

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Cher fidèles,

Je continue mes réflexions au sujet de l'attitude adoptée et recommandée par Mgr Lefebvre à l'égard du pape. Notre fondateur ne s'est pas appuyé sur des idées nouvelles ou sur des opinions personnelles, mais sur les principes ou la manière d'agir de l'Église dans des situations semblables. Outre la fidélité à la Tradition doctrinale, qui est primordiale, il y a la fidélité à la Tradition morale et disciplinaire de l'Église, qui facilite la transmission fidèle de la doctrine de la Foi. Il s'agit de rester catholique, tout simplement.

A l'égard des sédévacantistes, notre fondateur a souvent expliqué dans ses conférences aux séminaristes qu'il était extrêmement difficile porter sur les papes actuels (au pluriel car 5 papes se sont succédé de Paul VI à François) un jugement d'hérésie. L'Église -en l'occurrence la congrégation du Saint-Office- a toujours été très prudente pour juger d'une doctrine, et plus encore pour juger une personne. Il faut non

*Messieurs les abbés du Prieuré Marie-Reine de Mulhouse
vous souhaitent une joyeuse et sainte fête de Noël
et prie l'Enfant-Jésus de vous bénir
et de vous combler de grâces durant toute l'année 2024.*



Edward-Burne Jones, Tapisserie L'Adoration des Mages, 1904, Musée d'Orsay

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Le Saint Enfant de Prague	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

seulement défendre des doctrines contraires à la foi, mais également y persévérer dans cette défense malgré les mises en garde de l'évêque diocésain, du pape ou de la congrégation pour la doctrine de la foi. Alors et alors seulement, une personne peut être condamnée pour hérésie.

Une fois cette condamnation portée, il faut aussi une décision de l'autorité pour en tirer les conséquences disciplinaires : les sanctions ou peines portées, par exemple la déposition des fonctions exercées. Mais, en supposant que les précautions énumérées ci-dessus aient été prises, qui dans l'Église peut déposer un pape ? Il faut donc attendre un prochain conclave pour élire un pape catholique. Dans l'histoire sainte, le roi Saül a été déclaré déchu par Dieu lui-même, et par le prophète Samuel. Tant que Saül n'avait pas abandonné sa royauté, le roi David s'est non seulement gardé de prendre le pouvoir, mais il a sévèrement puni ceux qui ont porté atteinte au roi Saül, allant jusqu'à punir de mort ceux qui l'exécutèrent. Par cette attitude, David a préservé le respect dû à l'autorité royale et dont il a lui-même bénéficié une fois devenu roi. Vivant dans une atmosphère révolutionnaire, nous sommes facilement portés, pour défendre une juste cause, à nous en prendre aux détenteurs de l'autorité, sans réfléchir aux précautions à prendre pour ne pas porter atteinte à cette même autorité, fondement de la société que nous voulons défendre. Et cette société, dans notre cas, c'est l'Église, et nous voulons justement la défendre.

Ainsi, Mgr Lefebvre, dans son attitude envers le pape, a suivi la manière d'agir habituelle de l'Église inspirée par la vertu de Prudence.

Venons-en à la pratique que Mgr Lefebvre a adoptée en conservant ses séminaires et en ordonnant ses prêtres nonobstant la suppression canonique de la Fraternité de 1975 et la suspense *a divinis* qui lui a été infligée par le pape Paul VI en 1976. Mgr Lefebvre s'est alors appuyé sur deux ordres de considérations.

Primo, les devoirs envers la Foi. En tant qu'évêque, Mgr Lefebvre veut enseigner la foi catholique aux futurs prêtres afin que ceux-ci, une fois ordonnés, l'enseignent aux fidèles. Pour ce faire, ils devront rejeter les erreurs de notre temps déjà condamnées par l'Église et œuvrer à préserver les fidèles de ces mêmes erreurs, véhiculées non seulement par la propagande libérale, mais hélas aussi par des hommes d'Église (prêtres, évêques et les papes). Le ministère de ces prêtres vise également à disposer les fidèles à la réception des sacrements, à la participation au culte de l'Église et à l'accomplissement des commandements. La nécessité est pressante car dans les paroisses, sauf exceptions rares, changeantes et extrêmement difficiles à discerner, les fidèles s'exposeraient à écouter une prédication entachée des er-

reurs déjà mentionnées promues par le Concile Vatican II et le pape, à pratiquer un culte imprégné de ces mêmes erreurs et à vivre en adaptant la morale chrétienne aux mœurs sociales de notre temps. Le danger pour leurs âmes est extrême.

Secundo, les obligations au regard du ministère épiscopal. En tant qu'évêque, Mgr Lefebvre veut former des prêtres qui donnent des sacrements non seulement validement (en cette matière, même un simple doute n'est pas permis), mais licitement, en recourant aux facultés concédées par l'Église en situation de nécessité pour les confessions et les mariages - facultés déjà bien connues de notre fondateur, familier des situations particulières rencontrées par les missionnaires, et exposées longuement à ses prêtres.

Pour illustrer ces règles, Mgr Lefebvre donnait l'exemple d'un incendie qui survient, alors que les pompiers ne peuvent ou ne veulent plus intervenir. Il est alors licite que des hommes courageux interviennent pour éteindre l'incendie, même si les pompiers patentés le leur interdisent. Si des pompiers de métier viennent les aider, leur présence sera bienvenue et leur secours moins dangereux et plus efficace. S'agissant du ministère des prêtres, les dangers ne sont pas le feu, mais la perte des âmes.

Les pompiers spirituels de la Fraternité Saint Pie X ont été formés non seulement selon la Foi, mais selon la discipline de l'Église catholique, et ici il faut ajouter : romaine, car derrière cette discipline des séminaires de la Fraternité, on retrouve l'esprit de l'Église de Rome. Ne soyez pas étonnés, chers fidèles, que les deux visites apostoliques du séminaire d'Ecône, celle de 1974 et celle de 1987, n'aient rien trouvé à y redire, si ce n'est l'absence de concession à l'esprit et la lettre de Vatican II.

Voilà, pourquoi ceux qui ont abandonné Mgr Lefebvre lorsque la Fraternité a été (injustement) supprimée par l'évêque de Fribourg, et ensuite que Mgr Lefebvre a été suspens *a divinis* se sont trompés, en jugeant que l'ordination et le ministère de ces prêtres étaient rendus illicites du fait des sanctions. Doit-on craindre une sanction, lorsqu'on a agi justement ? Doit-on abandonner une action nécessaire pour la conservation et la défense de la Foi et de l'Église, au motif que celui qui détient l'autorité suprême nous interdit de le faire, sachant qu'il le fait précisément parce qu'il veut abandonner la transmission de la Foi et changer l'Église elle-même, et nous obliger à faire de même ? Ces questions ont été admirablement développées par Mgr Lefebvre dans plusieurs sermons célèbres, en particulier ceux de l'été 1976.

A suivre...

Le saint Enfant Jésus de Prague

Abbé Hervé Gresland



C'est en Bohême qu'a éclaté la guerre de Trente Ans (1618-1648), cette guerre surtout religieuse qui allait dévaster et ensanglanter l'Europe. Prague, la capitale de la Bohême, fut particulièrement touchée par ces guerres de religion. En effet, les protestants tchèques, appuyés par ceux d'autres pays, se révoltèrent contre l'autorité des Habsbourg d'Autriche, fermes défenseurs du catholicisme.

Devant ce danger, l'empereur Ferdinand II de Habsbourg sollicita du pape Paul V le secours de prières publiques. Les Pères carmes répondirent à cet appel. A la grande bataille de la Montagne Blanche, non loin de Prague, l'armée catholique remporta une victoire éclatante sur l'armée protestante, le 8 novembre 1620. Durant cette bataille, le père Dominique de Jésus-Marie, général des carmes déchaux, envoyé par le pape en tant que légat pontifical, avait accompagné et galvanisé l'armée catholique, faisant appel à la protection de la sainte Mère de Dieu. Par reconnaissance envers les carmes, l'empereur établit plusieurs monastères de leur Ordre en Bohême. L'église de la Sainte Trinité de Prague fut donnée par l'empereur et le conseil municipal aux Pères carmes qui s'installèrent dans la ville en 1624. En souvenir de la bataille de la Montagne Blanche, l'église fut renommée Sainte-Marie de la Victoire.

Tant que l'empereur séjourna à Prague, il pourvut généreusement aux besoins de la nouvelle fondation. Mais quand le monarque eut déplacé sa cour à Vienne, le couvent connut un cruel dénuement.

Un cadeau princier

Emue de leur détresse, la pieuse princesse Polyxène de Pernstein, princesse Lobkowitz (1566-1642) offrit aux Pères carmes une statuette de l'Enfant Jésus en 1628, année de la mort de son époux qui avait pris part comme général dans l'armée impériale à la bataille de la Montagne Blanche.

Il s'agissait d'une ravissante statue modelée en cire sur un noyau de bois, haute de 48 centimètres. Elle date sans doute des années 1500, sans qu'on puisse en affirmer l'origine exacte. Il est vraisemblable que l'histoire de cette statue commence en Espagne, dans cette Espagne du XVI^e siècle au sommet de sa splendeur, et qui prend l'habitude d'honorer le Fils de Dieu, non plus comme un nouveau-né



L'Enfant Jésus de Prague

pauvre et nu couché dans la crèche, mais comme un enfant debout, richement vêtu. Notre Enfant Jésus bénit de la main droite, tandis que de la main gauche il soutient le globe terrestre, pour signifier que ce faible enfant est le Maître tout-puissant du monde. La statue a beaucoup de ressemblances avec le *Santo Niño* de Cebu (Philippines) que l'explorateur Magellan offrit en 1521 à un chef local.

Sainte Thérèse d'Avila, la grande réformatrice du Carmel, avait une tendre dévotion envers le Christ enfant, et encourageait cette pratique autour d'elle. Doña Maria Manrique de Lara, dame d'honneur de l'impératrice née Marie d'Espagne, était une amie de la sainte, et certains pensent que c'est sainte Thérèse qui lui aurait donné la statue de l'Enfant Jésus. Lorsque Polyxène, la fille de Maria Manrique de Lara, se maria avec un noble tchèque, elle aurait reçu la statue en cadeau de sa mère et l'emporta avec elle pour l'installer dans leur maison à Prague.

La princesse Polyxène chérissait le *Niño Jesús*, mais après la mort de son mari elle décida d'en faire don au monastère des carmes de Prague, en disant au Père prieur : « Mon Père, je vous confie ce que j'ai de plus précieux ici-bas. Honorez bien l'Enfant Jésus et vous ne manquerez jamais de rien. »

Le don généreux de la princesse fut accueilli avec reconnaissance par les religieux, qui tout heureux placèrent la statue dans l'oratoire de la communauté, où elle fut honorée avec ferveur. Une abondance de grâces spirituelles et temporelles y répondit dès lors : pendant deux ans, malgré les incertitudes du temps, les carmes firent l'expérience de la protec-

Janvier 2024

	PRIEURE MARIE-REINE 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fssp.x.fr M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46	CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93	ORATOIRE SAINT-JOSEPH 22, rue Ampère F-68000 COLMAR
Lu 1^{er} Octave de la Nativité (1 ^{er} cl.)	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe		9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Ma 2 Fête du Saint Nom de Jésus (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 3 Férie (IV ^e cl.) <i>Strasbourg : Sainte Geneviève, Vierge (III^e cl.)</i>	7h15 Messe lue	Pas de messe	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 4 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 5 Férie (IV ^e cl.) Mémoire de St Téléphore, Pape et Martyr 1^{er} vendredi du mois	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
Sa 6 Epiphanie de Notre-Seigneur (1 ^{er} cl.) 1^{er} samedi du mois	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 7 Solennité de l'Epiphanie (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement Réunion de la Croisade eucharistique à l'issue de la Messe	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 8 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		10h20 Exposition du Très Saint-Sacrement Adoration perpétuelle 18h00 Chapelet et bénédiction 18h30 Messe lue
Ma 9 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 10 Férie (IV ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 11 Férie (IV ^e cl.) Mémoire de St Hygin, Pape et Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 12 Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 13 Commémoration du Baptême de N.-S. (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 14 2 ^e dimanche après l'Epiphanie (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement Quête pour le prieuré	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Quête pour les fleurs	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe Quête pour la façade

Lu 15	Saint Paul Ermite, Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 16	Saint Marcel I ^{er} , Pape et Martyr (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 17	Saint Antoine, Abbé (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 18	Férie (IV ^e cl.) Mémoire de Ste Prisque, Vierge et Martyre	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 19	Férie (IV ^e cl.) ; Mémoire des Sts Marius et ses Compagnons, et de St Canut, Roi de Danemark, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 20	Saint Fabien Pape, et saint Sébastien, Martyrs (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Di 21	3 ^e dimanche après l'Epiphanie (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland	M. l'abbé Knittel 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	M. l'abbé Radier
Lu 22	Saints Vincent et Anastase, Martyrs (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 23	Saint Raymond de Peñafort, Confesseur (II ^e cl.) Mémoire de Ste Emérentienne, Vierge et Martyre	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 24	Saint Timothée, Evêque et Martyr (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 25	Conversion de Saint Paul, Apôtre (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 26	Saint Polycarpe, Evêque et Martyr (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 27	Saint Jean Chrysostome, Evêque et Docteur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Di 28	Dimanche de la Septuagésime (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier <i>M. l'abbé Gresland</i> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)					
Lu 29	Saint François de Sales, Evêque et Docteur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 30	Sainte Martine, Vierge et Martyre (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 31	Saint Jean Bosco, Confesseur (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue

tion de l'Enfant Jésus. Parmi eux, le père Cyrille de la Mère de Dieu (1590-1675) sera le plus fervent adorateur de l'Enfant-Dieu. Il avait souffert pendant plusieurs années d'épreuves intérieures, et c'est par l'intercession de l'Enfant Jésus de Prague qu'il en fut finalement délivré. En reconnaissance, il dédia le reste de sa vie à promouvoir la dévotion au divin Enfant.

Les malheurs de la statue

La guerre éclate à nouveau en 1630, obligeant les carmes à s'exiler. La ville de Prague tombe aux mains des protestants qui saccagent et pillent les églises et les monastères. Le couvent des carmes n'est pas épargné. La précieuse statue est arrachée de son socle et jetée à terre derrière l'autel, dans les décombres.

L'année suivante, l'empereur ayant repris Prague, les carmes – à l'exception du noviciat resté à Munich – reviennent dans leur couvent dévasté, mais au milieu des désolations de la guerre et des difficultés du quotidien, nul ne se soucia de la statue de l'Enfant Jésus qui avait disparu. Le culte à l'Enfant Jésus se perdit pour le plus grand malheur des religieux, atteints d'épreuves de toutes sortes, et la communauté retomba dans une extrême pauvreté. En 1634, une nouvelle occupation de Prague, par les protestants suédois cette fois, provoqua encore le départ des religieux. Leur retour définitif eut lieu en 1635, mais en raison du conflit ruineux qui s'éternisait, une grande misère s'était abattue sur ces religieux oublieux et négligents à l'égard du saint Enfant Jésus.

Le père Cyrille ne revint à Prague qu'en 1637, donc sept ans après la disparition de la statue. Cherchant désespérément celle-ci, il découvrit le précieux trésor sous les plâtras accumulés derrière un autel, les mains brisées. Heureux et ému, il demanda au Père prieur de pouvoir remettre le petit Jésus en honneur à la place qu'il occupait précédemment dans l'oratoire, ce qui lui fut accordé volontiers. A partir de ce moment, le danger de la guerre s'éloigna et la communauté put regarder l'avenir plus sereinement.

Un jour qu'il était agenouillé devant le divin Enfant, le père Cyrille qui pria de toute son âme entendit distinctement la voix de son bien-aimé : « Ayez pitié de moi, et j'aurai pitié de vous. Rendez-moi mes mains coupées par les hérétiques et je vous rendrai la paix. Plus vous m'honorerez et plus je vous favoriserai. »

Aussitôt le père Cyrille demanda au Père prieur de faire réparer les mains mutilées de la statue, mais en raison de l'extrême pauvreté de la communauté qui interdisait toute dépense, la demande fut rejetée. Le père Cyrille eut recours à la prière et trois jours plus tard il reçut un don de cent florins, une somme considérable qu'il remit au supérieur dans l'espoir de

voir son désir réalisé. Mais cette fois encore, le bon Père reçut une réponse négative : les offrandes recevaient une autre affectation alors que les épreuves frappaient rudement la communauté. Le père Cyrille passait de longues heures aux pieds du saint Enfant, lui demandant pardon et indulgence pour l'incompréhension de ses confrères.

Le prieur tomba malade et dut abandonner sa charge. Profitant de la nomination d'un nouveau supérieur, le père Cyrille renouvela sa demande de réparation de la statue. Le nouveau prieur n'y fut pas opposé, mais le manque d'argent faisait toujours remettre la réparation à plus tard. La statuette attendait dans l'ombre la réparation réclamée et le père Cyrille en exprimait maintes fois son regret au Petit Roi qui lui dit un jour : « Place-moi à l'entrée de la sacristie ; quelqu'un viendra et me prendra en pitié. »

En effet, peu après, un homme du nom de Daniel Wolf se présenta et dit au Père : « Confiez-moi la statue, je la ferai réparer à mes frais. » Ce Daniel Wolf était sous le coup d'un grave procès ; or, dès qu'il se fut chargé de la réparation, tout s'arrangea pour lui de façon inespérée.

La statue, ayant retrouvé toute sa beauté, fut placée dans une urne de cristal et installée dans l'église à la grande joie du père Cyrille. Sa vénération fut prise à cœur par la communauté et de nombreux bienfaits s'ensuivirent.

Progrès de la dévotion à l'Enfant Jésus

Un grand miracle de guérison dû à l'Enfant Jésus de Prague eut lieu en 1639, au bénéfice de la comtesse Liebsteinsky, de la famille des Lobkowicz qui avaient offert la statuette aux carmes. Comme elle était abandonnée par les médecins, son pieux époux supplia le père Cyrille de bien vouloir porter la sta-

Prière du P. Cyrille à l'Enfant-Jésus de Prague

« Ô Enfant Jésus, j'ai recours à vous. Je vous en prie, par votre sainte Mère, assistez-moi dans cette nécessité (*on expose ici l'objet de sa demande*), car je crois fermement que votre Divinité peut me secourir. J'espère avec confiance obtenir votre sainte grâce.

« Je vous aime de tout mon cœur et me repens de toutes mes fautes, c'est pourquoi je vous supplie, ô Jésus, daignez m'en délivrer. Je veux vraiment me corriger et ne jamais plus vous offenser. Aussi je m'offre tout à vous, prêt à tout supporter pour vous et à vous servir sans relâche. Pour l'amour de vous, j'aimerai mon prochain comme moi-même.

« Enfant Jésus, je vous en prie de nouveau, assistez-moi dans cette circonstance (*nommez-la*). Faites-moi la grâce de pouvoir jouir de vous éternellement avec Marie et Joseph, et avec les saints Anges. Ainsi soit-il. »

tue de l'Enfant Jésus qui fut placée au chevet de la mourante. Or, à peine le religieux l'avait-il déposée qu'on vint le prévenir de la parfaite guérison de la comtesse. Ce fut l'un des premiers et des plus célèbres miracles de l'Enfant Jésus de Prague.



L'autel de Notre-Dame de la Victoire

Dès ce moment, la renommée de l'Enfant Jésus et de la statue miraculeuse se répandit dans la ville et dans toute la région, et l'église devint un lieu de culte extrêmement fréquenté. Implorant la protection de l'Enfant Jésus, les pèlerins commencèrent à affluer de toutes parts, les offrandes également ; si bien qu'une nouvelle et grande chapelle fut construite en l'église Notre-Dame de la Victoire. La statue miraculeuse fut déplacée dans cette chapelle richement décorée le 19 mars 1655. Le mois suivant, l'évêque de Prague plaça solennellement une couronne d'or sur la tête du petit Roi. Alors débuta une tradition qui se continue de nos jours : celle d'habiller la statue de riches habits brodés à la main, tous offerts par des fidèles pour remercier l'Enfant Jésus de grâces obtenues, que l'on change régulièrement selon les couleurs propres aux différents temps liturgiques.

Le père Cyrille mourut à Prague le 4 février 1675 mais la dévotion continua de se répandre en Europe, puis aux quatre coins du monde. Un exemple : en Amérique, « la sainte des émigrants » sainte Françoise Xavier Cabrini demanda qu'une statue de l'En-

fant Jésus de Prague soit présente dans toutes les maisons de sa Congrégation. Chez nous, de très nombreuses églises possédaient leur « petit Jésus de Prague ». Quand sainte Thérèse de l'Enfant Jésus était maîtresse des novices au carmel de Lisieux, la statue de l'Enfant Jésus de Prague trônait sur l'autel du noviciat.

On dit l'Enfant Jésus « de Prague » parce qu'il s'est plu à se manifester dans cette ville, mais partout où il a été honoré en Enfant Roi, il a répandu des faveurs sans nombre. En Europe, les principaux sanctuaires de pèlerinages sont à Arenzano (Italie), Beaune (France), Bruxelles et Tongres (Belgique). On ne compte pas les miracles et faveurs éclatants obtenus par son intervention, qui attestent la protection particulière du Fils de Dieu envers ceux qui le vénèrent dans le mystère de son enfance.

L'enfance de Jésus

La dévotion à l'enfance de Jésus a existé dès l'origine du christianisme, avec les fêtes de la Nativité et de l'Épiphanie. Cependant elle s'est développée de façon progressive au Moyen Âge, où une attention particulière s'est portée sur les différentes conditions du Christ au cours de sa vie.

L'école française de spiritualité, au XVII^e siècle, qui cherchait à adhérer à Jésus dans ses différents « états » intérieurs, s'est attachée à diffuser cet aspect de la dévotion catholique. L'abaissement du Verbe incarné dans l'état d'enfance est le modèle de la soumission, de l'abandon à la Providence et de la vie cachée. Il nous faut apprendre à nous faire un cœur d'enfant devant Dieu, à vivre les vertus de l'enfance et devenir humbles et simples comme l'Enfant divin. C'est pourquoi la dévotion à l'Enfant Jésus est hélas dédaignée par les orgueilleux.

Retenons la promesse de l'Enfant Jésus à tous ceux qui l'honoreraient : « Plus vous m'honorerez, plus je vous favoriserai ! » Adressée au père Cyrille il y a près de quatre siècles, cette promesse est toujours actuelle.

En 1966, le cardinal archevêque de Prague Josef Beran, en exil en Italie, déclara au cours d'une cérémonie au sanctuaire d'Arenzano : « Combien de fois ai-je expérimenté que sa petite menotte, apparemment si faible, si impuissante, est en réalité la main toute-puissante d'un roi qui régit et bénit amoureuxment tous ceux qui répondent à l'amour par l'amour. »

Allons donc au saint Enfant Jésus, confions-lui tous nos intérêts spirituels et temporels, exposons-lui tous nos besoins. Que chacun de nous fasse de l'Enfant-Jésus le roi de son cœur, pour qu'il puisse régner sur nos familles, nos pays, et le monde entier.

Saint Enfant Jésus de Prague, bénissez-nous !

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Janvier : 10, 17, 24 et 31
- Février : 14 et 21
- Mars : 13, 20 et 27

Catéchisme pour adultes

- Mulhouse : mardis 9, 16 et 30 janvier de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 10, 17, 24 et 31 janvier de 19h15 à 20h00

Cercle Saint-Pie X

- Colmar : samedi 20 janvier de 19h15 à 20h15
- Cravanche : dimanche 21 janvier de 10h00 à 11h00
- Mulhouse : mardi 23 janvier de 19h15 à 20h15

Réunion des jeunes

- Montbéliard : mercredi 24 janvier de 20h00 à 21h30
- Colmar : samedi 27 janvier de 19h15 à 20h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 7 janvier

Fête des Rois

- Mulhouse : dimanche 7 janvier
- Colmar : dimanche 14 janvier

Adoration perpétuelle

- Colmar : lundi 8 janvier

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 14 janvier

Journée catholique du Doyenné

- Etoile du Matin : dimanche 21 janvier

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles
- Dimanche 28 janvier

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 8-13 janvier : Enney
- 15-20 janvier : Gastines
- 15-20 janvier : Caussade
- 22-27 janvier : Pointet
- 5-10 février : Gastines
- 16-21 février : Bitche
- 19-24 février : Pointet
- 4-9 mars : Gastines
- 24-29 mars : Caussade
- 25-30 mars : Pointet
- 22-27 avril : Pointet
- 1^{er}-8 mai : Caussade
- 13-18 mai : Gastines
- 20-25 mai : Pointet
- 10-15 juin : Gastines
- 10-15 juin : Caussade
- 17-22 juin : Pointet

Saint Ignace (dames)

- 8-13 janvier : Pointet
- 22-27 janvier : Gastines
- 5-10 février : Pointet
- 5-10 février : Enney
- 19-24 février : Gastines
- 1^{er}-6 mars : Caussade
- 11-16 mars : Pointet
- 18-23 mars : Gastines
- 8-13 avril : Caussade
- 15-20 avril : Bitche
- 22-27 avril : Gastines
- 13-18 mai : Pointet
- 27 mai-1^{er} juin : Gastines
- 3-8 juin : Pointet
- 3-8 juin : Enney
- 17-22 juin : Caussade

Montfortaine (mixte)

- 15-20 janvier : Moulin du Pin
- 10-15 juin : Moulin du Pin

A Jésus par Marie (mixte)

- 27 avril-1^{er} mai : Moulin du Pin

Prier avec les psaumes (mixte)

- 22-27 avril : Moulin du Pin

Session pour les fiancés (mixte)

- 9-10 mars : Moulin du Pin

Retraite de Semaine Sainte

- 25-30 avril : Moulin du Pin

Foyer (mixte)

- 29 avril-2 mai : Enney

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour les supérieurs de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X.

Rosaire vivant : pour la conversion des catholiques infidèles à leur baptême.

CARNET PAROISSIAL

Nous prions pour nos défunts du mois de janvier

A Mulhouse

- Mlle Irma Brodbeck, + 1999 à 88 ans
- M. Tadeusz Wojtowicz, + 2009 à 72 ans
- M. Joseph Runser, + 2010 à 91 ans
- Mlle Madeleine Fischer, + 2011 à 81 ans
- M. Roger Neff, + 2011 à 80 ans
- Mlle Alice Drohmann, + 2012 à 86 ans
- M. Daniel Seither, + 2015 à 100 ans
- Mme Odile Tacquard, + 2018 à 92 ans
- Mme Madeleine Gross, + 2020 à 91 ans

À Colmar

- Mme Marie-Thérèse Bergthold, + 1994 à 86 ans
- Mme Jeanne Feuerstein, + 1997 à 90 ans
- M. Marcel Braun, + 2004 à 80 ans
- Mme Marthe Weibel, + 2004 à 89 ans
- M. André Kayser, + 2008 à 84 ans
- Mme Alice Trau, + 2009 à 80 ans
- Mlle Camille Hussler, + 2015 à 94 ans
- Mlle Hélène Edighoffen, + 2023 à 108 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes